

PELVIMAG

Le magazine de la Société de Chirurgie Gynécologique et Pelvienne

n°52

NOVEMBRE 2005

édito

La chirurgie gynécologique en danger



Rédacteur en chef : Philippe Debodinace

Rédacteur adjoint : Malik Boukerrou

Comité de rédaction

Pierre Collinet, Philippe Descamps,
Bruno Deval, Arnaud Fauconnier,
Henri Marret, Fabrice Pierre

N° ISSN 1266 - 6181

Pour toute correspondance

S.C.G.P. - 12 rue de Redon
35000 Rennes

Tél / Fax : 02 23 40 45 45

E-mail : scgp@wanadoo.fr
www.scgp.asso.fr



Société de Chirurgie Gynécologique et Pelvienne

La chirurgie gynécologique française est en danger. Les principales raisons sont l'instauration de la filière de gynécologie-obstétrique en marge des spécialités chirurgicales pour la formation des internes, la prépondérance des problèmes de périnatalité au sein de nos services, la création des pôles mère-enfant (obstétrico-pédiatrique) au sein de la Nouvelle Gouvernance, l'apparition des quotas de chirurgie cancérologique et le puissant lobbying de l'urologie dans l'incontinence urinaire et les troubles de la statique pelvienne chez la femme.

Pourtant, historiquement, la chirurgie gynécologique a rassemblé des grands noms de la chirurgie (Scali, Palmer, Dargent ...) et nous lui devons de nombreuses interventions phares de notre pratique moderne : la coelioscopie, la chirurgie vaginale, le TVT.

Restons optimistes. Plusieurs points sont très positifs. Le premier est la création en 2004 d'une unique société française de chirurgie gynécologique, la SCGP, dont le deuxième congrès, organisé par Philippe Debodinace à Dunkerque en février 2005, s'est révélé d'un très haut niveau scientifique. Le deuxième est le fabuleux essor de la société internationale d'uro-gynécologie (International Uro-Gynecology Association), principalement gynécologique, dont le nombre de membres

ne cesse de progresser et dont l'organe de presse (International Uro-Gynecology Journal and Pelvic Floor Dysfunction) a atteint le niveau des plus grandes revues anglo-saxonnes.

Soyons vigilants. Il est plus que jamais nécessaire de défendre nos intérêts et de mettre en valeur notre savoir-faire au service des femmes. Notre présence active dans les manifestations nationales mais aussi internationales est urgente. La discipline et la rigueur avec lesquelles nous conduisons aujourd'hui des enquêtes, des études, des travaux multicentriques, des publications scientifiques et des congrès, seront demain autant d'atouts pour se faire respecter.

Le prochain congrès de la SCGP sera l'occasion de présenter vos travaux. Il se tiendra du 11 au 13 mai 2006 à Nîmes. Vingt-six communications libres seront sélectionnées par un comité scientifique, sur des sujets de chirurgie gynécologique, uro-gynécologique, coloproctologique et cancérologique pelvienne. Chaque communication fera l'objet d'une discussion par un discutant choisi par le comité scientifique.

Alors restons mobilisés et unis pour que la chirurgie gynécologique soit bien vivante !

Renaud de Teyrac